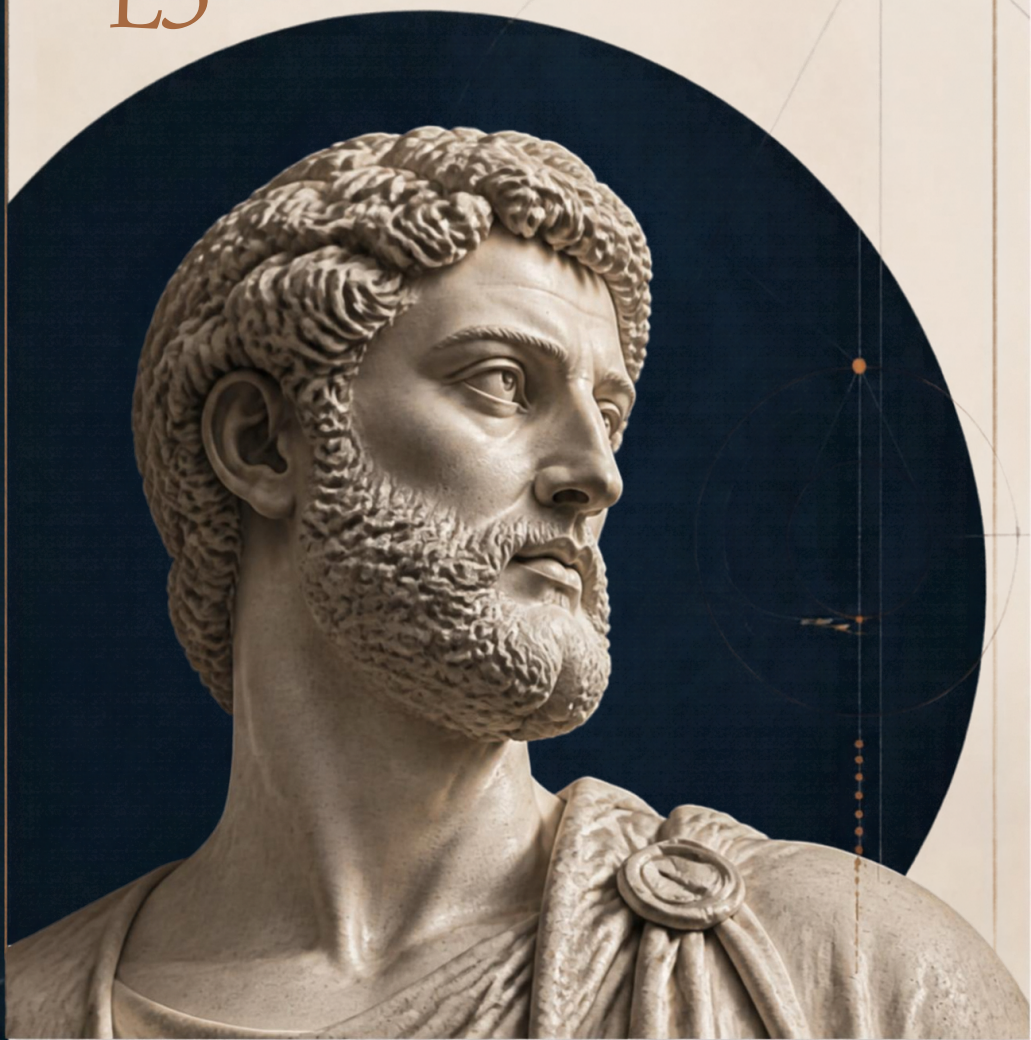


Faculté de Philosophie

Fiches de cours

L3



MODE D'EMPLOI

Bien utiliser ce pack

Approfondir, discuter, préparer une recherche

Ce volume de **100 pages** rassemble **40 fiches de deux pages**, **80 questions avec réponses** et **6 exercices corrigés**. Il accompagne le travail de L3 en articulant histoire de la philosophie, controverses, logique, morale, politique, esthétique et philosophie des sciences.

Lire pour reconstruire un argument

La première page de chaque fiche expose les concepts et les difficultés. La seconde propose une application, une discussion, deux questions et des repères de lecture. Reformule la thèse avant de la discuter. Une objection devient utile lorsqu'elle vise une prémisse précise et envisage une réponse possible.

Comparer sans uniformiser

Deux auteurs ne répondent pas toujours au même problème. Avant de les opposer, identifie leur question, leur vocabulaire et leur type d'argument. Les controverses ne doivent pas devenir une liste d'opinions : elles servent à comprendre ce qui change lorsque l'on adopte un critère plutôt qu'un autre.

T'entraîner avant le corrigé

Les exercices travaillent la dissertation, l'explication, les probabilités conditionnelles, la justice, l'environnement et le projet de recherche. Les données fictives et les textes originaux sont signalés. Réalise chaque exercice avant de consulter les réponses, puis utilise le barème pour cibler une reprise.

Relier le pack à ton semestre

Le sommaire et les signets sont cliquables. Complète ces repères avec les œuvres, langues, options et consignes de ton département. Les références par divisions d'œuvres permettent de travailler avec différentes éditions. Pour un dossier de recherche, relève toujours les pages et traductions réellement consultées.

Sommaire

RECHERCHE ET ARGUMENTATION

01 Construire une question de recherche	7-8
02 Constituer un corpus pertinent	9-10
03 Cartographier une controverse	11-12
04 Justifier une interprétation	13-14
05 Défendre un travail à l'oral	15-16

LOGIQUE ET ÉPISTÉMOLOGIE

06 Validité, correction et complétude	17-18
07 Raisonner sur les contrefactuels	19-20
08 Les raisons peuvent-elles être des causes ?	21-22
09 Réviser une croyance avec Bayes	23-24
10 Témoignage et injustice épistémique	25-26

MÉTAPHYSIQUE ET TRADITIONS

11 Aristote : puissance et acte	27-28
12 Augustin : le mal et la volonté	29-30
13 Averroès : interpréter et démontrer	31-32
14 Élisabeth interroge Descartes	33-34
15 Spinoza : puissance et politique	35-36

CRITIQUE ET EXISTENCE

16 Kant : les postulats pratiques	37-38
17 Hegel : la liberté dans le droit	39-40
18 Nietzsche : le perspectivisme	41-42
19 Heidegger : être-au-monde	43-44
20 Wittgenstein : suivre une règle	45-46

Sommaire et exercices

INTERPRÉTATION ET VIE COMMUNE

21	Gadamer : comprendre historiquement	47-48
22	Ricœur : l'identité narrative	49-50
23	Foucault : pouvoir et savoir	51-52
24	Arendt : travail, œuvre et action	53-54
25	Habermas : justifier par la discussion	55-56

JUSTICE ET RESPONSABILITÉ

26	Hart : identifier une règle de droit	57-58
27	Rawls et Nozick : deux justices	59-60
28	Fraser : redistribution et statut	61-62
29	Tronto : le soin comme pratique	63-64
30	Jonas : répondre de l'avenir	65-66

VIVANT, TECHNIQUES ET ART

31	Les animaux dans la morale	67-68
32	Quelle valeur pour la nature ?	69-70
33	Simondon : comprendre la technique	71-72
34	Benjamin : l'œuvre reproductible	73-74
35	Danto : reconnaître une œuvre	75-76

SCIENCES ET PROJET DE RECHERCHE

36	Le réalisme scientifique	77-78
37	Duhem : éprouver un ensemble	79-80
38	Canguilhem : le vivant et ses normes	81-82
39	Outils numériques et responsabilité	83-84
40	Construire un projet de recherche	85-86

EXERCICES ET RÉFÉRENCES

1	Un accord suffit-il à être juste ?	87-88
2	Comprendre un texte qui résiste	89-90
3	Une indication prouve-t-elle assez ?	91-92
4	Deux manières d'évaluer une répartition	93-94
5	Une responsabilité envers le futur	95-96
6	Du thème au projet de recherche	97-98
	Références pour poursuivre	99
	Sources et périmètre éditorial	100

RECHERCHE ET ARGUMENTATION

FICHE 01

Construire une question de recherche

L'essentiel

Un thème délimite un domaine ; une question de recherche précise une difficulté que l'on peut traiter avec un corpus et une méthode. « La liberté chez Spinoza » reste très large. « Comment l'analyse de l'affect transforme-t-elle la distinction entre agir et subir dans un ensemble de propositions ? » définit déjà un travail plus contrôlable.

Le problème ne doit pas être inventé artificiellement pour annoncer une découverte. Il peut provenir d'une tension textuelle, d'un concept polysémique ou d'un désaccord entre interprétations. Il faut établir ce qui est effectivement difficile et pourquoi sa résolution aurait une portée philosophique.

Délimiter sans appauvrir

Choisis une œuvre ou des passages identifiables, un axe conceptuel et une question à laquelle tu peux apporter des raisons. La restriction permet une analyse plus fine. Elle ne dispense pas de connaître le contexte nécessaire, mais évite d'annoncer une histoire complète d'un concept dans un dossier court.

Une hypothèse de lecture est une réponse provisoire qui organise la recherche. Elle doit pouvoir être modifiée. Note ce qui la confirmerait, ce qui la fragiliserait et ce qui demanderait un autre corpus. Cette discipline empêche de sélectionner uniquement les phrases favorables à l'idée initiale.

RECHERCHE ET ARGUMENTATION

FICHE 01

Tester la faisabilité du projet

Une fiche de projet

Écris cinq éléments : question, enjeu, corpus primaire, désaccord interprétatif et résultat attendu. Le résultat attendu n'est pas une conclusion déjà certaine ; c'est le type de clarification recherché, par exemple distinguer deux usages d'un terme qui semblaient contradictoires.

Cas pédagogique

Un projet sur « la vérité de toutes les sciences » est trop vaste. Il peut devenir : « Comment un auteur distingue-t-il confirmation et preuve dans tel chapitre ? » La seconde formulation permet de reconstruire un argument et de discuter sa portée sans prétendre traiter tout le domaine.

Deux questions de rappel

Question 1. Pourquoi une question étroite peut-elle avoir une portée générale ? **Réponse.** L'analyse précise d'un argument peut éclairer un problème plus large, à condition de justifier le passage.

Question 2. Que doit permettre une hypothèse de lecture ? **Réponse.** Organiser l'enquête tout en restant révisable face aux passages qui lui résistent.

Repère de travail

Prépare une page de projet à confronter aux consignes du séminaire. N'annonce pas une originalité absolue sans avoir examiné les travaux existants ; formule plutôt la contribution précise que ton analyse peut apporter.

MÉTAPHYSIQUE ET TRADITIONS

FICHE 15

Spinoza : puissance et politique

L'essentiel

Chez Spinoza, le droit naturel se comprend à partir de la puissance effective d'un être. Il ne désigne pas d'abord un ensemble de permissions morales séparées des capacités réelles. Cette thèse transforme la question politique : comment constituer une puissance commune qui organise durablement la vie collective ?

Les affects ne disparaissent pas à l'entrée dans la société. Une institution ne peut donc pas reposer uniquement sur l'espoir que tous les gouvernants et les citoyens deviennent parfaitement raisonnables. Il faut examiner les dispositions qui rendent certaines conduites possibles et certaines dépendances moins dangereuses.

Liberté et sécurité

La stabilité politique ne se réduit pas à l'obéissance obtenue par la peur. Dans le *Traité théologico-politique*, la liberté de philosopher est défendue en relation avec la paix civile. Le *Traité politique* étudie plus directement les formes d'organisation et leurs conditions de fonctionnement.

Ces œuvres ne doivent pas être fondues dans un contrat social abstrait identique à celui d'autres auteurs. Compare leurs problèmes et leurs arguments. Une analyse spinoziste invite à demander comment les règles, les intérêts et les affects produisent ensemble une puissance collective, plutôt qu'à évaluer une institution uniquement à partir des intentions déclarées.

MÉTAPHYSIQUE ET TRADITIONS

FICHE 15

Concevoir pour des personnes réelles

Cas pédagogique

Une association adopte une règle qui suppose une disponibilité et une vertu permanentes de ses membres. Les conflits se multiplient. Une critique institutionnelle examine alors la distribution des pouvoirs, les possibilités de contrôle et les motifs d'agir. Elle ne s'arrête pas à l'accusation générale de mauvaise volonté.

Discussion

Partir de la puissance effective signifie-t-il approuver toute domination ? La question impose de distinguer description des rapports, construction de la sécurité et évaluation de la liberté. Une efficacité momentanée peut détruire les conditions d'une vie politique durable.

Deux questions de rappel

Question 1. Pourquoi les affects sont-ils politiquement importants ?

Réponse. Ils continuent d'orienter les conduites collectives ; une institution doit tenir compte de leurs effets.

Question 2. Une institution juste se réduit-elle aux bonnes intentions de ses dirigeants ?

Réponse. Non. Il faut examiner son organisation réelle et les effets qu'elle rend probables.

Lecture et vigilance

Repères : Spinoza, *Traité théologico-politique*, chapitre XX ; *Traité politique*, chapitres I-III. Ne confonds pas automatiquement puissance, violence et légitimité morale.

INTERPRÉTATION ET VIE COMMUNE

FICHE 25

Habermas : justifier par la discussion

L'essentiel

L'éthique de la discussion examine la validité des normes à partir de leur possibilité de justification auprès des personnes concernées. Un accord obtenu par menace, exclusion ou manipulation ne possède pas la même valeur qu'un assentiment soutenu par des raisons discutables.

La perspective habermassienne donne une place centrale à l'échange d'arguments et à la prise en compte des intérêts d'autrui. L'universalisation demande d'examiner les conséquences d'une observance générale de la norme pour chacun. Elle ne consiste pas à calculer uniquement ce qu'une majorité peut accepter pour elle-même.

Validité et accord effectif

Une réunion réelle peut aboutir à un consensus sans remplir des conditions satisfaisantes. Certaines personnes peuvent être absentes, intimidées ou privées d'informations. Inversement, un désaccord persistant ne prouve pas que toute justification rationnelle soit impossible.

Pour analyser un cas, distingue la procédure concrète, les conditions de participation et la prétention à la validité. Les formulations de l'éthique de la discussion évoluent dans l'œuvre : indique le texte étudié plutôt que de fusionner tous les principes. La difficulté est de comprendre comment une exigence universelle peut orienter des institutions toujours imparfaites.

INTERPRÉTATION ET VIE COMMUNE

FICHE 25

Un consensus peut cacher une exclusion

Cas pédagogique

Une règle est approuvée à l'unanimité lors d'une réunion fixée à un horaire inaccessible à plusieurs personnes concernées. Le résultat est unanime parmi les présents, mais la procédure n'a pas entendu tous les intérêts pertinents. Il faut examiner les conditions de l'accord avant d'en tirer une légitimité complète.

Objection à travailler

Exiger une participation idéale risque-t-il de bloquer toute décision ? Une réponse peut distinguer l'idéal critique, les procédures réalisables et les possibilités de révision. L'enjeu est d'améliorer la justification sans prétendre que chaque décision réelle remplit parfaitement toutes les conditions.

Deux questions de rappel

Question 1. L'accord majoritaire suffit-il à établir la validité d'une norme ?

Réponse. Non. La qualité de la discussion et la prise en compte des personnes concernées doivent être examinées.

Question 2. Pourquoi distinguer consensus réel et justification ?

Réponse. Un accord peut résulter de contraintes ou d'exclusions plutôt que de raisons acceptables.

Lecture et vigilance

Repères : Habermas, *Morale et communication* ; *De l'éthique de la discussion*. Ne confonds pas une procédure de vote et l'ensemble des exigences d'une discussion rationnelle.

ENTRAÎNEMENT • 45 MINUTES • 20 POINTS

EXERCICE 3

Une indication prouve-t-elle assez ?

Situation entièrement fictive

Une bibliothèque examine **2 000 documents**. Elle sait, pour cet exercice, que **10 %** sont de catégorie A. Un indicateur se déclenche pour **80 % des documents A** et pour **5 % des autres documents**. Ces fréquences sont des données pédagogiques, pas l'évaluation d'un outil réel.

A • Reconstituer les effectifs

Combien y a-t-il de documents A et de documents non-A ? Parmi chaque groupe, combien déclenchent l'indicateur ? **6 points**.

B • Inverser correctement la condition

Un document déclenche l'indicateur. Quelle proportion des documents ainsi signalés appartient à A ? Donne la fraction puis le pourcentage. **5 points**.

C • Changer la fréquence de départ

Dans une seconde collection de **2 000 documents**, seulement **1 %** appartient à A. Les deux taux de déclenchement restent identiques. Calcule la nouvelle proportion de A parmi les documents signalés. **5 points**.

D • Interpréter

Pourquoi le taux de 80 % ne peut-il pas être donné directement comme réponse à B ? Une indication favorable suffit-elle à constituer une preuve certaine ? **4 points**.

Méthode

Construis un tableau avec deux lignes, A et non-A, puis deux colonnes, signalé et non signalé. Pour la proportion demandée, le dénominateur comprend tous les documents signalés. Vérifie les effectifs avant d'arrondir le résultat.

CORRIGÉ • PROBABILITÉS CONDITIONNELLES

EXERCICE 3

Correction : tenir compte du point de départ

A • Première collection

Documents A : **200**. Documents non-A : **1 800**. Parmi les A, 80 % de 200 donnent **160 signalés** et 40 non signalés. Parmi les non-A, 5 % de 1 800 donnent **90 signalés** et 1 710 non signalés. Il y a donc **250 documents signalés** au total.

B • La proportion recherchée

Parmi les 250 signalés, 160 sont A. La proportion vaut **$160 / 250 = 0,64$** , soit **64 %**. Le taux de 80 % répond à une autre question : quelle proportion des A est signalée ? Les deux conditions ne peuvent pas être inversées sans tenir compte de la composition de la collection.

C • Seconde collection

Il y a **20 A** et **1 980 non-A**. Le signal concerne **16 A** et **99 non-A**, soit **115 documents**. La proportion demandée est **$16 / 115$** , environ **13,91 %**. Un même indicateur peut donc avoir une valeur très différente lorsque la fréquence initiale change.

D • Portée du résultat

Le signal augmente ici la plausibilité d'appartenir à A, mais ne donne pas une certitude. Le calcul dépend des fréquences supposées fiables et de la collection à laquelle elles s'appliquent. Une transposition à un autre contexte demande de vérifier ces hypothèses.

Barème

A : deux points pour les groupes, quatre pour les signalés et non signalés. B : trois pour le bon dénominateur et la fraction, deux pour le résultat. C : trois pour les effectifs, deux pour la proportion. D : deux pour la distinction des conditions et deux pour la limite de la preuve. Une simple réponse « 80 % » à B ne peut pas recevoir les points du calcul demandé.